

pauvres qu'il devait protéger, non pas même aux communautés de son diocèse, mais à celles de Montréal, dont il cultivait les bonnes grâces.

Ce saint modèle, qui ne payait pas de taxes, qui ne lisait pas le CANADA-REVUE, avait extirpé des braves cultivateurs de St. Timothée, en dehors d'une vie princière, un magot allant dans les vingt mille.

Combien y a-t-il de bons Canadiens ayant travaillé toute leur vie qui laissent après eux un beau montant clair et net comme celui-là ?

Il est vrai qu'ils paient des taxes.

C'est une consolation.

En voulez-vous un autre ?

La *Minerve* a publié vendredi un entrefilet ainsi conçu :

GÉNÉREUSE DOTATION

Sous ce titre alléchant, elle racontait que le curé Séguin, de Sainte-Cunégonde, après avoir fait de son vivant de nombreuses donations aux Franciscans et aux Carmélites, laissait le gros de sa succession, soit \$6,000, aux Sœurs Grises, sa bibliothèque au séminaire de Sainte-Thérèse et quelques petits dons à ses parents.

Aux paroissiens qu'il a vidés, rien !

C'était encore un saint homme qui condamnait chaque matin son petit CANADA-REVUE.

En sept ans, il a amassé six mille piastres qu'il a distribués aux communautés amies.

A ses paroissiens il a légué un héritage considérable :

Soixante-dix mille piastres à payer pour l'Eglise.

Trente mille piastres à payer pour le presbytère.

Paie, Baptiste !

En veut-on connaître encore un autre qui fait de l'argent et qui n'aime pas le CANADA-REVUE ?

Celui-là, c'est le curé de St. Jean Baptiste, encore un financier hors ligne !

Sur le terrain de son presbytère il s'est fait bâtir une chapelle et une salle de théâtre.

Dans la chapelle on paye cinq cents pour entendre la messe.

Dans la salle du théâtre on peut jouer ce qu'on veut moyennant 25 piastres par soir.

Lorsque la salle est louée le curé avance le

salut d'une heure pour ne pas gêner les acteurs, et pour éviter que les deux industries se fassent tort.

Ce sont ses petits bénéfices.

Nous avons assisté l'autre soir à la représentation de *Monte-Cristo*.

On avouera qu'il est curieux que l'archevêque de Montréal excommunie le CANADA-REVUE pour avoir annoncé la publication des *Trois Mousquetaires*, et qu'il laisse jouer *Monte-Cristo* en-dessous des saintes chapelles dans des théâtres qui appartiennent aux curés et qui ne payent pas de taxes.

Voilà comment se créent ces fortunes scandaleuses, colossales, qui sont un défi à l'opinion publique.

Chateaubriand, l'auteur du *Génie du Christianisme*, dans un discours prononcé le 10 février 1816, disait :

C'est par locution vicieuse que l'on dit *biens du clergé*. Le clergé n'a jamais rien possédé. Il ne peut posséder rien. Ce sont les églises qui sont seules propriétaires ; le clergé n'est que l'administrateur du patrimoine, dont un tiers appartient à l'autel, un tiers aux pauvres, et dont le dernier tiers est destiné à l'entretien des ministres.

Au Canada nous avons renversé les rôles. Tout passe dans la poche des ministres.

Il faut que cela cesse !

DUROC.

L'EDUCATION

Nous nous attendions à une explosion de joie et d'insolence plus vivace de la part des organes castors relativement au vote du Conseil de l'Instruction Publique et au rejet des réformes demandées par les laïques.

L'enthousiasme est évidemment un enthousiasme de commande ; on voit que le Conseil a du plomb dans l'aile.

La *Vérité* est le journal qui touche de plus près à la question, et encore avec des précautions infinies.

Son raisonnement est d'ailleurs d'une faiblesse désespérante, plus désespérante que de coutume.

En voici un échantillon :